



Un chalet biarrot inédit

Maison de famille. Cette villa 1900, entièrement repensée, a gagné en volume et en modernité sans perdre son âme.



Vue d'ensemble de la maison, façade sud (avec l'une des deux extensions visible). Selon Jean-Christophe Carrère, « cette maison entremêle les styles : elle est à la fois rassurante par son aspect 1900 et innovante par ses ajouts contemporains ».



Piscine. Avec son revêtement gris, ses plages de béton poli et son environnement arboré, ce bassin de nage de 18 mètres sur 4 est d'une élégance rare. Il offre un formidable terrain de jeu à toute la famille. Y compris au chien !

Terrasse. Ultime rajout contemporain, cette terrasse gigantesque est recouverte de pierre de la Rhune. Une grille assure la jonction avec la cuisine et donne plus de transparence à l'ensemble.

Salon. Vieilli artificiellement, le parquet de la pièce à vivre donne le sentiment de recouvrir le sol depuis la construction de la maison, en 1900.

Escalier hélicoïdal menant aux combles.

Chiné par Delphine et Jean-Christophe Carrère, cet escalier est l'œuvre du designer et ingénieur Roger Tallon, qui a notamment travaillé sur le TGV. Il conduit à la salle de jeux aménagée sous les combles.



XX^e siècle venait se protéger des vents et des embruns du bord de mer. «*Nous avons été immédiatement séduits par cette maison et, surtout, par les 3 000 mètres carrés de terrain qu'elle offrait à l'arrière.*» Certes, ce chalet biarrot est alors à l'abandon depuis plus d'un an. Il est un peu étroit, aussi, pour loger les cinq membres de la famille. Et le jardin a fini par prendre des allures de forêt vierge.

Le couple peut se partager le travail : architecte d'intérieur, Delphine se charge de dessiner et d'agencer. Patron d'une entreprise spécialisée dans la réhabilitation de maisons anciennes, Jean-Christophe réalise les travaux. Un chantier de sept mois, pour une douzaine de personnes à temps plein. «*Nous avons totalement évidé l'intérieur de la maison, ôté tous les planchers et déplacé l'escalier d'accès à l'étage*», explique Jean-Christophe. De même, toutes les fenêtres ont été refaites et le crépi de la

façade remplacé par un enduit à la chaux qui permet à la maison de respirer. Surtout, une extension a été ajoutée de chaque côté de la villa : deux cubes de 2,80 mètres de hauteur qui ne reposent pas sur le sol, mais sur des poutrelles métalliques accrochées au mur porteur central du sous-sol. Le résultat est d'une singularité époustouflante : comme suspendus dans les airs, les deux cubes s'inscrivent en contradiction avec cette villa massive et tout en hauteur. Sans la meurtrir pour autant : «*Bien que nous soyons en secteur sauvegardé, la mairie nous a tout de suite suivis dans notre projet, car ces extensions n'ont rien d'insolent par rapport à la maison.*» D'autant qu'elles se voient à peine depuis la rue : côté nord, ces deux ajouts contemporains sont en effet habillés de bardages de bois peint et s'inscrivent parfaitement dans la végétation. Sur la façade sud, en revanche, les deux blocs sont pourvus d'immenses baies vitrées qui offrent un beau panorama sur la propriété.

Volumes. Avec 40 mètres carrés, le premier de ces cubes aériens accueille la cuisine. «*Un espace dans lequel nous vivons beaucoup : dans la famille, tout le monde aime cuisiner.*» Un immense plan de travail en Inox trône au milieu de la pièce et une table aux allures de planche de surf accueille les repas de la famille. Une cheminée ouverte sépare cette cuisine du salon, donnant un volume prodigieux à cet espace à vivre. Quant aux 20 mètres carrés du second ajout contemporain, ils abritent la salle de bains des parents. Cette pièce tout en longueur s'achève elle aussi par une large baie vitrée donnant sur l'arrière de la propriété : «*L'idée, c'était d'avoir une baignoire dans la végétation, s'amuse Delphine. J'ai vécu mon enfance dans une maison vitrée située au-dessus de Cannes et j'avais envie d'habiter un endroit ouvert sur l'extérieur et sur la nature.*»

L'étage, enfin, est le domaine réservé des enfants : chacun y possède sa chambre. Afin d'offrir des espaces de circulation plus vastes, une quatrième pièce a été supprimée lors des travaux. Sous les combles, une salle de jeux a été aménagée. Même si, la plupart du temps, les enfants préfèrent jouer à l'extérieur et profiter de la piscine. «*Nous sommes à deux pas du centre-ville de Biarritz, mais nous n'entendons jamais la circulation automobile*», se réjouit Jean-Christophe Carrère. Mais Jean, lui, prête toujours l'oreille aux rugissements de plaisir du stade Aguiléra... ■

PAR PASCAL MATEO

Jean est aux anges. A travers la fenêtre de sa nouvelle chambre, il entend les clameurs du stade Aguiléra, où joue son club de rugby favori, le Biarritz olympique. Un vrai bonheur pour ce petit garçon de 7 ans ! Ses parents partagent son allégresse, mais cela n'a rien à voir avec le rugby. Si Delphine et Jean-Christophe Carrère se réjouissent, c'est parce qu'ils se sont installés voilà deux mois dans leur nouveau domicile. «*Après avoir beaucoup déménagé, nous voulions une maison de famille, explique la maman de Jean, mais aussi de Pia (11 ans) et de Tess (3 ans) : un abri solide, mais adapté à notre mode de vie, en rapport direct avec la nature.*»

Cette perle rare, le couple l'a dénichée en septembre 2011 : une villa bâtie en 1900 dans le parc d'Hiver de Biarritz, ce quartier où la bourgeoisie du début du